Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 8170803
Centre d'intérêt: 83

Collège Montmorency (Laval, Québec).

Arts de la communication : rapport synthèse / Collège d'enseignement général et professionnel Montmorency. -- [Laval] : Le Collège, 1973.
38 f. ; 28 cm.

Titre de la couv.

Cote Dewey: 001.5'0711'714/C697a Cote LC: P/91.5/.C38

Descripteur(s): *Art *Elaboration de programmes *Programme d'enseignement *Communication *Mass media *Information *Collégial (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Techniques des communications *Arts et technologie des media

Le document rend compte des diverses étapes de l'implantation d'un programme d'enseignement collégial professionnel en techniques et arts de la communication au cégep Montmorency depuis 1971. Il comprend: 1. Le rappel des objectifs généraux du programme; 2. Une présentation des réactions qu'a suscité le programme; 3. Sa description générale; 4. La description de l'infrastructure technique et audiovisuelle du cégep; 5. La description des ressources humaines et didactiques en place au cégep pour l'ensemble des cours touchant au domaine des communications. Le programme doit offrir d'abord deux options: réalisation technique et animation socio-culturelle.

Type de document: d
Région(s) administrative(s): 061
Auteur de l'analyse: ar

E D U 0 8170803

Montmorency 13000
Bibliothèque
Reçu à A. Bouchard
Prêté à

MONTMORENCY

MAR 1975
REÇU
DIGEC

COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET PROFESSIONNEL

ARTS DE LA COMMUNICATION

RAPPORT SYNTHÈSE
ÉTÉ 1973

E D U Q 8170803

Tous ceux qui aiment leur art
cherchent l'essence profonde
de leur technique.

DZIGA VERTOV

TABLE DES MATIERES

PRESENTATION
DEVELOPPEMENT DU PROGRAMME DES ARTS DE LA COMMUNICATION
AU CEGEP MONTMORENCY..... 1

I POURQUOI UN PROGRAMME "ARTS DE LA COMMUNICATION"..... 5

II CONSULTATION GENERALE ET FEEDBACK SUR LE PROGRAMME
DES ARTS DE LA COMMUNICATION..... 9

1. - CONSULTATIONS EFFECTUEES.....10

2. - COMMENTAIRES ECRITS.....13

III DESCRIPTION GENERALE DU PROGRAMME.....23

SOMMAIRE DU TRONC COMMUN DES COURS (4 PREMIERES SESSIONS)....27

OPTION 1: REALISATION TECHNIQUE.....29

OPTION 2: ANIMATION SOCIO-CULTURELLE.....31

IV INFRASTRUCTURE TECHNIQUE AUDIOVISUELLE ET DOCUMENTAIRE
A MONTMORENCY.....32

V RESSOURCES HUMAINES ET INSTRUMENTATION PEDAGOGIQUE.....36

PRESENTATION

DEVELOPPEMENT DU PROGRAMME DES ARTS DE LA COMMUNICATION

AU CEGEP MONTMORENCY

ENCOURAGEMENT DE LA "DIGEC"

Il y a maintenant déjà 2 ans que le Service de la recherche et du développement de la DIGEC indiquait l'intérêt du Ministère de l'Education de voir s'organiser au CEGEP Montmorency une recherche et un travail de conception et d'organisation d'un programme professionnel en techniques et arts des communications:

> "Compte tenu des installations d'équipements audiovisuels qui seront faits chez vous, il y aurait lieu de vous préoccuper de développer des programmes dans les techniques audiovisuelles".
> (Lettre du 22 juin 1971 de Monsieur Germain Halley à Monsieur Denis Latour.)

DESCRIPTION DU TRAVAIL À MONTMORENCY

Ce point de départ marquait alors le démarrage d'une intense activité de recherche qui aboutit en février 1972 à un document de travail intitulé Programme des ARTS DE LA COMMUNICATION, réalisé par une équipe multidisciplinaire de 4 professeurs du Secteur des

Communications (Arts et Lettres).

Ce document, soumis à un premier examen interne, au niveau des services pédagogiques, était peu après refondu et augmenté, pour donner en mars 1972 la "deuxième version" du programme, qui fut alors tirée à plus de 250 exemplaires et servit de base de travail à une large consultation et promotion dans les milieux intéressés au renouveau de la pédagogie professionnelle des communications: Ministère de l'Education, collèges et universités, milieux professionnels et culturels, centres de recherches comme SORECOM, critiques et étudiants, etc.

RESULTATS DU TRAVAIL

Cette opération de consultation et de promotion nous a permis de recueillir un feedback encourageant, qui a par ailleurs été très utile pour nous aider à faire des corrections et des améliorations au Programme.

CONTENU DU PRESENT RAPPORT

C'est la synthèse de ce travail et de ces résultats que nous offrons ici aujourd'hui sous forme de rapport. Ce rapport comprend:

- le rappel des objectifs généraux du programme professionnel ARTS DE LA COMMUNICATION à Montmorency;
- quelques spécimen du feedback et des témoignages recueillis sur ce programme;
- la description générale du programme;
- la description de l'infrastructure technique audiovisuelle et documentaire actuellement en place à Montmorency, ainsi que les nouveaux développements prévus en ce domaine;
- la description des ressources humaines et didactiques en place à Montmorency pour l'ensemble des cours touchant au domaine des communications.

AUTRES PROGRAMMES CONNEXES À MONTMORENCY

Il faut par ailleurs rappeler que l'équipe du Secteur des Communications à Montmorency a procédé, en plus de perfectionner les outils d'organisation du programme ARTS DE LA COMMUNICATION, à l'élaboration de 2 autres programmes spécifiques et nouveaux relevant du champ des communications:

CINEMA

A - D'abord, la mise sur pied d'un programme général de CINEMA, qui est offert à partir de septembre 1973 à près de 75 étudiants;

TECHNIQUES
DOCUMENTAIRES
MULTI-MEDIA

B - Ensuite, la recherche et la conceptualisation d'une nouvelle voie de sortie de TECHNIQUES DE LA DOCUMENTATION, désignée dans la spécialisation suivante: BIBLIOTHEQUE - SERVICES PUBLICS ET DOCUMENTATION AUDIOVISUELLE.

CONCLUSION

L'élaboration et l'organisation de ces 3 programmes dans le champ des communications, jointes à l'organisation technique et productive du Centre Audiovisuel et du Centre de Documentation de Montmorency, marquent, croyons-nous, le souci pédagogique du Collège d'innover du côté de la pédagogie contemporaine des mass-média et son sens de l'organisation dans ce domaine.

I

Pourquoi un programme "arts de la communication"?

Plusieurs champs nouveaux s'offrent aujourd'hui à un type inédit de professionnel de la communication. Par exemple: l'infrastructure des câbles communautaires de télévision, les télé-constituantes universitaires, des projets d'envergure comme Multi-média et Vidéographe, la radio et le journalisme communautaires, les centres d'animation culturelle, les comité de citoyens et les groupes de base, etc.

Pour pouvoir meubler ces lieux où les média de communication sont les principaux outils de travail, il est nécessaire de former des techniciens en arts de la communication, c'est-à-dire des professionnels aptes à une double fonction:

1. - la maîtrise des techniques de communication (hardware)

2. - la maîtrise des performances qualitatives de ces techniques (software)

d'où les pôles contenus dans l'appelation "arts de la communication".

Ainsi, fondamentalement, un programme des arts de la communication doit être en mesure de dépasser les mythologies créées de toutes parts aujourd'hui par l'irruption des gadgets imprimés, audio-visuels et électroniques, et être axé le plus solidement possible sur la rationalisation et la qualification des produits de ces techniques de communication.

le technicien et les systèmes de communication

Le technicien de la communication doit devenir capable de faire de l'action par des productions de messages, de même que de la réflexion par et sur ces messages. Ses préoccupations principales sont ses

objectifs de communication,
la maîtrise des significations des messages qu'il produit et
les récepteurs à qui s'adressent ces messages.

C'est donc dire qu'il devra posséder une connaissance approfondie de la psychologie de l'individu et des groupes, de la psychophysiologie de la perception et des différents systèmes de communication linguistiques et non linguistiques.

De plus, le technicien en communication doit avoir une connaissance suffisante des médias et des différentes spécialités d'un même médium. Il pourrait être appelé à travailler aussi bien comme caméraman-reporter que comme rédacteur dans une station de télévision. Le futur technicien recevra donc une formation qui se caractérise par la polyvalence, afin d'être apte à accomplir des tâches spécialisées dans l'une ou l'autre des options proposées.

En plus de pouvoir manipuler l'équipement technique nécessaire à son travail, il sera en mesure de participer activement aux différentes phases d'une production. Dans l'équilibre à obtenir entre la théorie et la pratique, il nous apparaît essentiel que l'étudiant en arts de la communication participe à des ateliers de production en vue de se préparer au marché du travail.

le technicien et les champs d'application des systèmes de communication

Par ailleurs, le mode de connaissance et le mode de production du technicien-animateur doivent évoluer en adéquation avec les valeurs et les signes propres à une collectivité donnée.

Ces éléments constituent le répertoire du message et participent directement au rapport émetteur-récepteur. Ainsi, son action s'insère dans le domaine culturel; en tant que "communicateur", il devient un agent d'information dans un milieu donné (organismes professionnels, agences du secteur privé ou public, industrie, etc.).

A ce niveau, des instruments d'élucidation culturelle, de rationalisation, d'organisation du message et d'analyse de rétroaction (feedback) constituent la base de sa formation.

Le programme des arts de la communication vise à donner une formation polyvalente qui tienne compte tant de l'aspect culturel que de l'aspect technique dans les secteurs de la réalisation technique et de l'animation socio-culturelle.

II

CONSULTATION GENERALE ET FEEDBACK SUR LE PROGRAMME DES ARTS DE LA COMMUNICATION

Dans ce chapitre, on peut trouver:

1. - Une nomenclature des principaux groupes ou personnes consultés sur notre programme des ARTS DE LA COMMUNICATION, de même que des principaux échanges effectués sur la question de la pédagogie des communications (cette nomenclature ne contient pas, toutefois, les nombreuses références de recherche documentaire qui apparaissent dans les bibliographies du programme);

2. - Quelques exemples de commentaires écrits qui nous ont été envoyés à la suite de l'examen de notre programme:

CRTC, Centre International de liaison des écoles de cinéma et de télévision, Office du Film du Québec, Ministère des Communications, Conseil québécois pour la diffusion du cinéma, Radio-Canada...

1. - CONSULTATIONS EFFECTUEES

- Ministère de l'Education

  Par le Comité provincial des Techniques de la communication (MM. Frappier et Mosserey).

- Entreprise de consultation SORECOM

  2 rencontres avec les responsables de cet organisme à l'enquête sur les communications.

- Echanges avec les CEGEPs

  (Jonquière, St-Jean et Ahuntsic. Le premier collège donne déjà un programme expérimental, le deuxième compte offrir une option en "techniques de la communication", et le troisième a fait la demande d'une option en "techniques cinématographiques").

- Rencontres spéciales avec d'autres lieux d'enseignement

  Visite au Ryerson Polytechnical Institute (Toronto).

  Visite au département de Cinema Studies de l'Université de New York.

  Visite au département de "Broadcasting" au Mount Royal College de Calgary.

  De plus, consultation de certains programmes, comme ceux de Loyola College, Sir George University, etc.

- Rencontres internationales

  Participation de Montmorency au Quatrièmes Journées Cinématographiques de Carthage (octobre 1972).

- Etudes de projets de programmes universitaires

  Université de Montréal (Audiovisuel et Maîtrise en Sciences de la communication).

  UQAM (Communications et Sciences de la Culture).

- Milieux professionnels

  (Echanges, discussions, encouragements à poursuivre notre programme et notre implantation.)

1. Centre International de Liaison des Ecoles de Cinéma et de Télévision (Bruxelles), par monsieur Raymond Ravar, délégué général.

2. CRTC - Bureau du président, Pierre Juneau.

3. CRTC - Bureau de la Recherche, André Martin.

4. Office du Film du Québec, Jacques Parent, directeur de la production.

5. Ministère des Communications, Jacques Chaurette, direction des études techniques.

6. Conseil québécois pour la diffusion du cinéma, Robert Daudelin, directeur général.

7. Radio-Canada, Guy Jousemet, service Cinéma-Téléfilms.

8. Vidéographe, MM. Jean-Pierre Masse et Robert Forget.

9. La Presse, monsieur Luc Perreault, critique de cinéma.

10. DIGEC, Sous-commission des animateurs culturels, monsieur Denis Langlois.

11. DIGEC, Comité provincial de Cinéma et Comité provincial de Techniques de la documentation.

12. Association des responsables de l'enseignement des arts plastiques du Québec.

13. Les cinéastes Michel Moreau, Jean-Claude Labrecque, Roger Frappier.

14. UQAM, Module de Recherche Culturelle, Pierre Grenier, directeur.

Etc.

2. - COMMENTAIRES ECRITS

Canadian Radio-Television Commission
Chairman

Conseil de la Radio-Télévision Canadienne
Président

le 24 octobre 1972.

M. Réal La Rochelle,
Collège d'enseignement général
et professionnel Montmorency,
3719, boul. Lévesque,
Chomedey, Ville de Laval, P.Q.

Cher monsieur La Rochelle,

Je tiens à m'excuser d'avoir tant tardé à répondre à votre lettre du 5 juin 1972.

Le Président a pris connaissance du projet de programme d'études que vous lui avez fait parvenir et il a tenu à ce que le Service de la Recherche en fasse une analyse plus approfondie. A ce sujet, Monsieur André Martin, le directeur de la Recherche au CRTC vous a fait parvenir ses commentaires.

M. Juneau m'a demandé de vous transmettre sa vive appréciation du programme d'études que vous avez développé et ses meilleurs voeux de succès dans la poursuite de cette réalisation.

Veuillez accepter, cher monsieur La Rochelle, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Guy R. Lefebvre,
Chef de Cabinet
du Président

100 Metcalfe Street
Ottawa, Ontario
K1A 0N2

100, rue Metcalfe
Ottawa, Ontario
K1A 0N2

100, rue Metcalfe,
Ottawa, Ontario,
K1A ON2.

le 18 octobre 1972.

M. Réal La Rochelle,
Collège d'enseignement général
et professionnel Montmorency,
3719, boul. Lévesque,
CHOMEDEY, Ville de Laval, Qué.

Monsieur La Rochelle,

C'est avec un vif intérêt que j'ai pris connaissance du programme d'études que vous avez préparé sur les arts de la communication.

J'ai particulièrement apprécié l'étendue du champs théorique et pratique couvert par ce projet ainsi que votre effort pour associer l'approche américaine privilégiant les théories techniques et mathématiques de l'information et les analyses psycho-sociales des communications de masse avec des préoccupations plus européennes orientées vers les problèmes de structures perceptuelles ou significatives

Au niveau de la pratique, ce programme me semble tenir compte d'une façon originale de la diversité croissante des instruments mis à la disposition des communicateurs.

L'attention que les auteurs partagent entre la définition de champs nouveaux d'expérimentation et d'innovation et la nécessaire préservation d'aptitude et de normes appartenant à des disciplines traditionnelles me paraît également bien orientée.

En résumé et c'est aussi l'opinion de quelques-uns de mes collègues de la Direction de la Recherche, ce plan d'étude me semble offrir une approche équilibrée du domaine des communications que son évolution rapide rend pourtant difficile à enfermer dans un programme pédagogique.

Veuillez croire, cher Monsieur, à l'expression de mes sentiments distingués.

André Martin

André Martin,
Directeur de la Recherche.

/cp

CENTRE INTERNATIONAL DE LIAISON
DES ÉCOLES DE CINÉMA ET DE TÉLÉVISION

RUE THÉRÉSIENNE, 8
1000 BRUXELLES - BELGIQUE
TÉL.: 11 92 86 - 12 32 36

LE DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

Bruxelles, le 18 octobre 1972.

COLLEGE D'ENSEIGNEMENT GENERAL
ET PROFESSIONNEL MONTMORENCY
Monsieur Réal LA ROCHELLE
Coordonnateur
"Arts de la communication"
3719, Boulevard Lésvesque
CHOMEDEY - VILLE DE LAVAL
F R A N C E

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 12 octobre et votre dossier d'enseignement sur les arts de la communication. Je vous en remercie très vivement. Je vais en prendre connaissance dans les prochaines semaines et vous faire part éventuellement des observations que ce dossier susciterait.

Je dois vous dire qu'à première vue il me paraît digne du plus grand intérêt. Je vous en félicite.

Recevez je vous prie, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Raymond RAVAR.
Secrétaire Général.

rr-pb-413

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES
OFFICE DU FILM DU QUÉBEC
360 RUE McGILL MONTRÉAL 125

Monsieur Réal Larochelle
Programme "Arts de la Communication"
CEGEP Montmorency
3719 Boul. Lévesque,
Chomedey, Ville de Laval, P.Q.

le 30 juin 1972.

Cher Monsieur,

RE: Votre programme - arts de la communication -
2e version - Mars 1972.

J'ai bien reçu ce programme que vous m'avez envoyé. Je vous remercie de votre gentillesse à cet égard.

J'ai parcouru rapidement ce document et je vous fais part d'une première constatation générale (me réservant des commentaires plus spécifiques lorsque j'aurai lu ce document à tête reposée), voici:

La présente génération de cinéastes dont je suis issu a toujours procédé de façon empirique lorsqu'il s'agit d'adapter une communication visuelle à un problème donné. Après avoir lu votre document j'ai fait défiler devant moi tous ces grands messieurs du cinéma de l'ONF et d'ailleurs et ce qui m'a frappé surtout: ce commun dénominateur qui semblait les unir tous - cette méthode empirique qui est à la base de tous leurs travaux.

Jean Cloutier, l'année dernière à la télévision a fait un effort honnête pour "structurer" ce tout de l'audio-visuel.

Je crois que votre document va un peu plus loin en ce sens que vous songez beaucoup plus à un mode d'apprentissage devant mener les élèves à une meilleure compréhension de tout l'audio-visuel.

Par contre "l'empirisme" semble un peu absent de votre démarche. Sachant qu'il existe très peu de "bons" documents audio-visuels n'y a-t-il pas un danger à vouloir tout intellectualiser, tout verbaliser?

Un exemple de ce que j'avance: Je reviens d'un congres à Toronto où tous les grands spécialistes de l'Ontario Institute for Studies et d'ailleurs étaient là et s'en donnaient à coeur joie dans tout ce royaume de l'intellect. Mais le "resource center" où s'empilaient les rêves, les réussites, et les échecs audio-visuels de nombreux professeurs et élèves était à peu près ignoré par tous les participants. Pourtant le "jus" du congres aurait dû être là!

.....2/

Une autre chose m'a frappé à ce congrès, les étudiants (nous avons vu des documents faits par eux) semblent avoir mieux compris ce qu'est une communication visuelle, ils ne peuvent pas toujours expliquer ce qu'ils font mais ils semblent avoir compris l'essence même de cette communication tandis que beaucoup de professeurs nous présentaient des horreurs - des cours mis sur film ou sur ruban magnétoscopique.

Votre programme semble offrir une base solide à l'élaboration d'un tel cours. J'espère tout de même que vous laisserez une noble part à l'expérimentation et à ceux qui fonctionnent encore de façon "empirique".

J'espère que partout où vous le pourrez vous agirez de façon telle que la théorie découle de la pratique (que ce soit un échec ou une réussite!) Compte tenu de la complexité des outils de production audio-visuelle, les projets pratiques devront être modestes (c'est-à-dire quelques secondes d'animation, quelques minutes de film, quelques diapositives).

Une dernière remarque, le Canada et le Québec en particulier semble avoir à l'étranger une tres bonne réputation pour ce qui est de la production de documents audio-visuels. En lisant votre bibliographie à la fin de chacun des chapitres on retrouve très peu de références à des auteurs Canadiens ou Québécois. Une autre preuve que nous fonctionnons qu'à partir d'une démarche empirique!

Un bon cours sur les arts de la communication (et de l'audio-visuel) devrait-il s'inspirer surtout de documents visuels ou sonores plutôt que sur une réflexion livresque "à propos" d'audio-visuel?

Soyez assuré, cher Monsieur Larochelle, de ma considération distinguée.

JP/mt

Jacques Parent
Directeur de la Production
Office du Film du Québec
360 rue McGill, Montréal 125,
P.Q.

GOUVERNEMENT
DU QUÉBEC
MINISTÈRE DES
COMMUNICATIONS
HÔTEL DU GOUVERNEMENT
QUÉBEC

Québec, le 22 juin 1972

Monsieur Réal La Rochelle
3719, boul. Lévesque
Chomedey, Ville de Laval
Qué.

Cher monsieur,

J'ai bien reçu le programme des "Arts de la Communication", que vous avez eu l'amabilité de me faire parvenir.

Il me fait toujours plaisir de constater que des groupes de travail comme le vôtre, se forment et tentent de mettre à l'horaire des universités ou des C.E.G.E.P., un programme d'enseignement sérieux sur les techniques de communications.

Je déplore qu'en un temps où nous vivons de la communication, dans une ville comme Montréal, deuxième plus grand centre de télévision au monde, nous n'ayons pas encore une institution qui forme les artisans et les spécialistes, dans tous les aspects de la communication.

Il faut aussi déplorer le manque d'intérêt des professionnels du métier, pour promouvoir la formation de ceux qui devraient assurer la relève, et faire progresser encore l'art des communications.

Je crois que dans l'orientation de votre programme, vous visez assez juste, quant aux utilisations futures des média de communication.

. . . 2

2 . . .

Je tiens à vous rappeler que je dirige actuellement, au ministère des Communication, un service qui se spécialise dans la conception d'installations techniques de studio, de radio, de télévision et de cinéma.

Il me ferait plaisir de participer avec mon service, dans les travaux qui seront peut-être nécessaires chez-vous.

Bien à vous,

Jacques Chaurette

Jacques Chaurette
Chef du Service de l'Audio et du Vidéo
Direction des Études techniques

JC/sb

conseil québécois pour la diffusion du cinéma

3466, rue saint-denis (suite 5-6) montréal 130, québec, canada — tél. 842-5079

Le 17 août 1972

Monsieur Réal La Rochelle,
Collège Montmorency,
3719 boul. Lévesque,
Chomedey,
Québec.

Cher Monsieur La Rochelle,

Je veux d'abord m'excuser du retard que j'ai mis à vous faire connaître mes commentaires sur votre projet "Arts de la communication".

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt le projet et je dois d'abord vous dire que j'ai été fort impressionné par la qualité de la réflexion qui de toute évidence a alimenté le travail du groupe.

C'est, bien sûr, un projet ambitieux. Mais je me permets de penser qu'il est construit à la mesure de nos besoins et plus spécifiquement des exigences de plus en plus strictes des milieux professionnels qui recevront bientôt vos étudiants.

J'ai été tout particulièrement heureux de constater votre souci de ne pas former des techniciens qui soient simplement des "spécialistes en machines", mais bien des créateurs capables de collaborer à plusieurs niveaux à un travail professionnel qui supporte de moins en moins le cloisonnement corporatiste.

Enfin je crois que l'industrie cinématographique québécoise bénéficierait très rapidement d'une expérience d'enseignement comme celle que vous vous proposez de réaliser à Montmorency.

Je demeure à votre disposition pour toute collaboration utile et vous prie d'accepter mes voeux de succès.

Très cordialement,

Robert Daudelin,
Directeur général.

CANADIAN BROADCASTING CORPORATION
SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

Case postale 6000
Montréal 101, Québec

Le 6 juillet 1972

Monsieur Réal LaRochelle
Collège d'Enseignement général
et professionnel Montmorency
3719 Boulevard Lévesque
Chomedey
Ville de Laval
Québec

Monsieur,

Je vous prie de m'excuser de ne pas vous avoir encore remercié de votre aimable lettre du 5 juin. Dès que j'aurai un instant, je lirai avec attention votre programme "Arts de la Communication" mais un rapide coup d'oeil m'a permis, déjà, de me rendre compte de l'extrême intérêt d'un pareil cours et du sérieux qu'il représente.

Je ne manquerai pas de vous transmettre mes commentaires en temps et lieu.

Cordialement,

Le Chef du service Cinéma-Téléfilms,

GUY JOUSSEMET

GJ/hh

III

DESCRIPTION GENERALE DU PROGRAMME

STRUCTURE

Le programme des ARTS DE LA COMMUNICATION de Montmorency est réparti, comme programme professionnel, sur une période de 3 ans, et divisé en 6 sessions.

Ces 6 sessions sont elles-mêmes organisées comme suit:

A - Un premier tronc commun de cours, formé des 4 premières sessions (2 ans);

B - Une voie de spécialisation (ou voie de sortie, ou option) formée de 2 sessions terminales (1 an).

Montmorency est actuellement prêt à assumer, outre l'enseignement du tronc commun des 4 premières sessions, l'implantation de 2 voies de spécialisation:

1. Option 1: REALISATION TECHNIQUE, ou conception et réalisation par les techniques des médias;

2. Option 2: ANIMATION SOCIO-CULTURELLE, ou techniques d'animation culturelles par les médias.

D'autres voies de spécialisation, actuellement à l'étude pourront être développées ultérieurement. Par exemple, techniques graphiques appliquées aux média et techniques d'interviews et d'enquêtes.

PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES

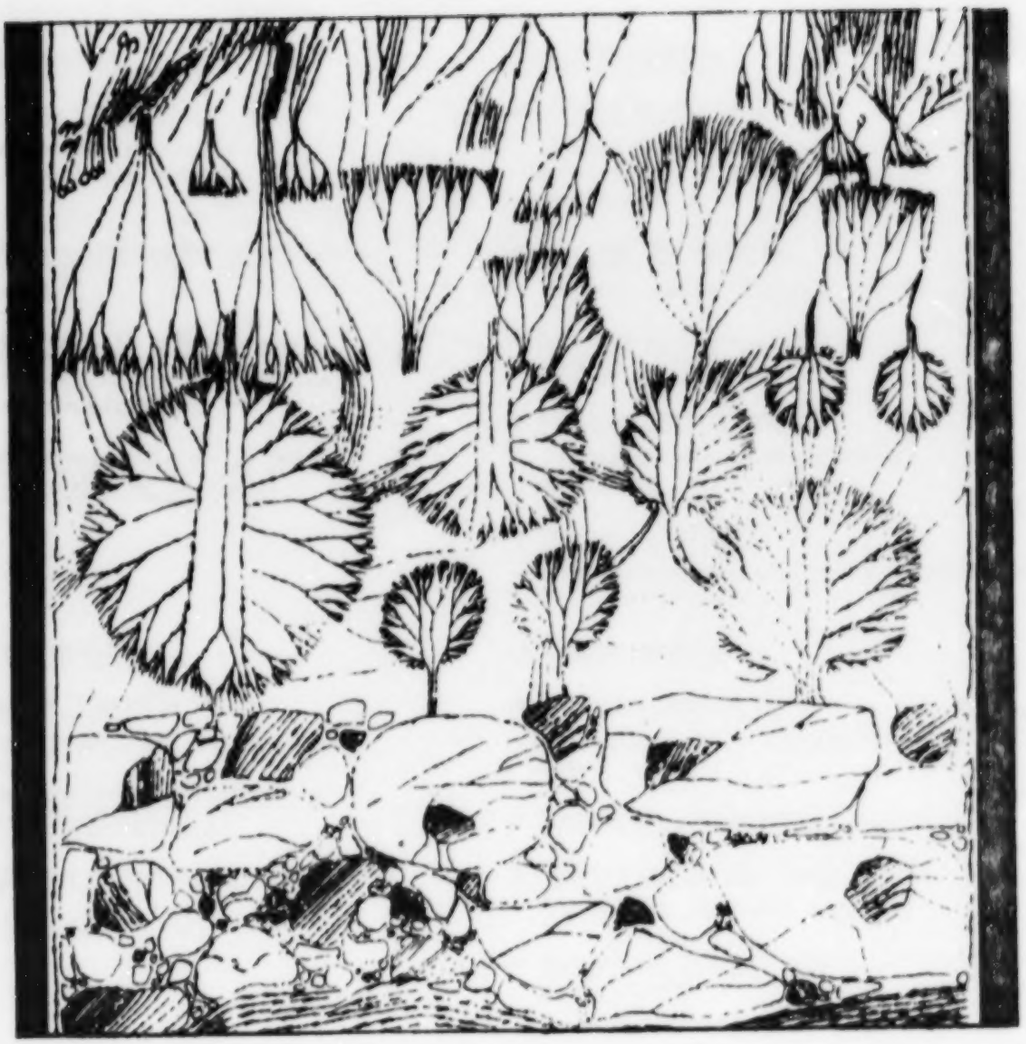
Notre programme des ARTS DE LA COMMUNICATION, avec ses 2 voies de spécialisation, est capable de préparer, d'une part, des techniciens de production pour les différents média, et d'autre part, de former des agents de développement culturel qui seront en mesure d'utiliser les média dans divers milieux socio-culturels.

Cette formation professionnelle prépare, en somme, des techniciens-animateurs de média en visant, comme marché de travail, non pas prioritairement la "grosse industrie" de production (radio, cinéma, disque, télévision), qui a développé ses propres mécanismes de recyclage et de renouvellement de personnel professionnel, mais plutôt le vaste et nouveau marché où les média se sont maintenant installés, comme:

- les milieux scolaires
- les centres culturels
- les centres de production interne de l'industrie
- les organisations communautaires de média
- les unités de production des groupes sociaux, comités de citoyens, groupes populaires, etc.

Bien sûr, s'il est possible que nos futurs techniciens-animateurs de média travaillent dans la grande industrie, nous croyons qu'il est prioritaire de les orienter dans cet autre nouveau réseau où les média plus légers sont présents et actifs et où il faut disposer d'une formation polyvalente que nos programmes veulent assurer, contrairement à la formation "super-spécialisée" requise la plupart du temps dans l'industrie lourde des communications; où il faut disposer aussi d'une capacité d'allier la pratique technique avec la pratique d'utilisation des média, bref, capacité de lier théorie-pratique, et production-intervention.

C'est en tenant compte de ces perspectives professionnelles que nous avons organisé notre programme, dont voici maintenant la description sommaire (pour la description détaillée des cours, cf. "deuxième version" du programme):



quatre premières sessions

SOMMAIRE DU TRONC COMMUN

DES COURS (4 PREMIERES SESSIONS)

PREMIERE SESSION

- Formation visuelle I
  (Organisation picturale et spatiale; basic design)
- Sociologie des mass-média
  (387-973)
- Initiation à la communication
  (Analyse critique des théories de la communication)
- Psycho-physiologie de la perception auditive et visuelle

DEUXIEME SESSION

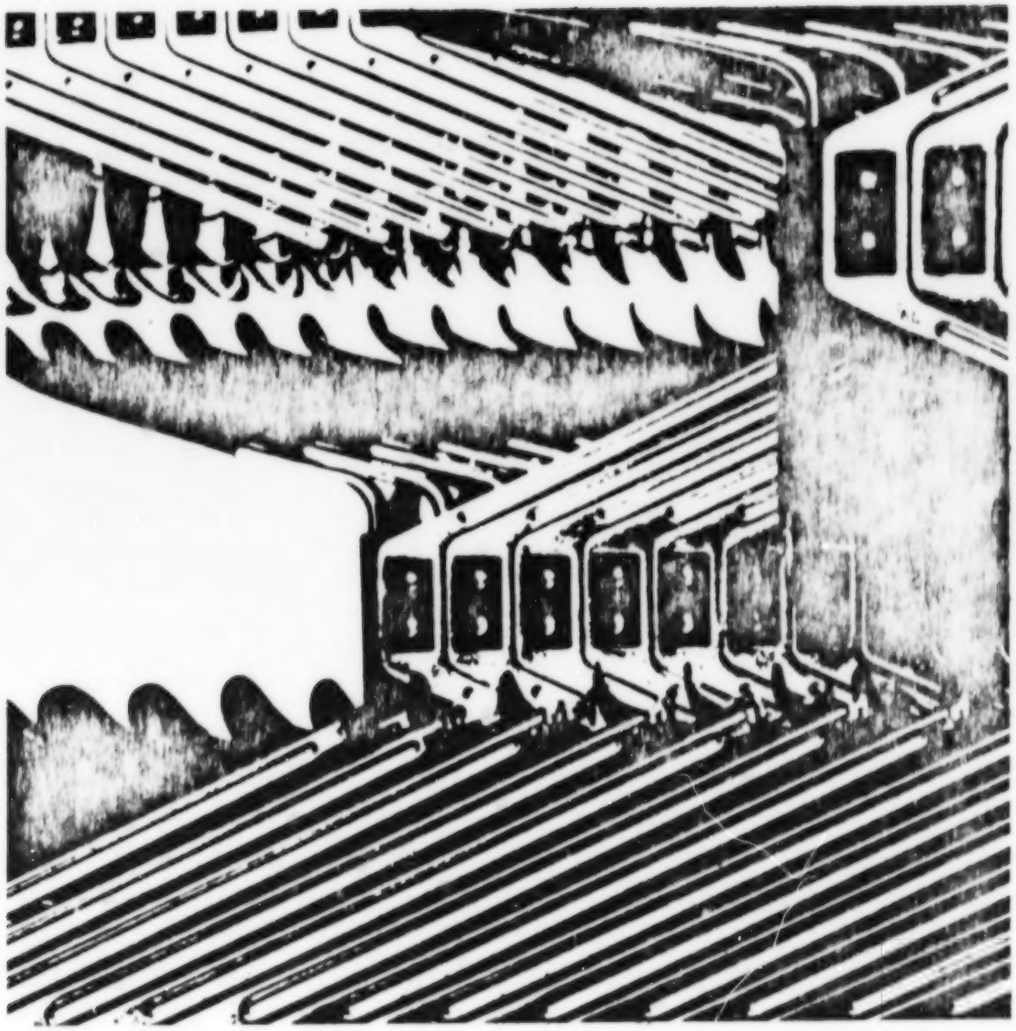
- Formation sonore I
  (Industries de la production de sons: radio, disques, bandes magnétiques)
- Information et média
  (Presse, radio, TV, publicité)
- Conception et organisation du message audiovisuel I
- Ateliers techniques
  (Morphologie des appareils et entretien)
- Atelier critique I
  (Organisation de projets de production)

TROISIEME SESSION

- Formation visuelle II
  (Histoire de l'art et idéologie)
- Conception et organisation du message audiovisuel II
- Techniques d'animation culturelle I
- Atelier critique II

QUATRIEME SESSION

- Formation sonore II
  (Techniques de la reproduction des sons)
- Techniques d'animation culturelle II
- Analyse des objets audiovisuels
  (Principes, méthodes, grilles)
- Réseaux de communications au Canada et au Québec
  (Economie, politique, idéologie)
- Atelier critique III



option 1: réalisation technique

option 2:
animation
socio-culturelle

OPTION 1: REALISATION TECHNIQUE

But: Préparer des techniciens de production pour les différents média.

CINQUIEME SESSION:

Production cinéma I

Production multimédia

Photographie (noir et blanc)

Réalisation cinéma

Production cinéma II

Montage film

SIXIEME SESSION:

Télévision I (préliminaires)

Télévision II (réalisation)

Télévision III (émissions)

Techniques spécialisées de photo (studio)

Techniques spécialisées du son

Technique radio

OPTION 2: ANIMATION SOCIO-CULTURELLE

Pré-requis: techniques d'animation culturelle I et II

But: Préparer des agents de développement culturel qui seront en mesure d'employer les moyens techniques dans divers milieux.

CINQUIEME SESSION:

Filmologie (530-902) et sciences des média
Formation d'animateur I
Environnement I
Technologie de la communication
Production cinéma et production multi-média
Information culturelle

SIXIEME SESSION:

Les sources d'approvisionnement du matériel audiovisuel
Environnement II
Formation d'animateur II
Production télévision
Télévision et cinéma québécois
Psychologie sociale et relation humaines (350-215)

IV

INFRASTRUCTURE TECHNIQUE AUDIOVISUELLE ET DOCUMENTAIRE A MONTMORENCY

Dans ce chapitre, nous rappelons brièvement, bien que de façon assez complète, l'ensemble des supports techniques à Montmorency qui forment l'infrastructure nécessaire à l'implantation du programme ARTS DE LA COMMUNICATION. Ces supports techniques sont répartis en 2 groupes: ceux de l'audiovisuel et ceux de la documentation.

A - Infrastructure technique audiovisuelle

Montmorency dispose actuellement, des éléments suivants:

1. Pour la production

- 1 studio de télévision (noir et blanc) semi-professionnel équipé
- 1 studio de son semi-professionnel
- 1 ensemble de ressources techniques pour le graphisme et la photo, studio de photo et chambre noire
- l'équipement de reproduction d'images (duplication).

2. Pour l'enseignement

- 1 studio de montage vidéo ½ pouce

- 3 portapak (vidéo mobile)
- 1 studio de cinéma super 8 mm et les caméras pour 4 équipes de travail
- 1 caméra 16 mm Bolex.

A noter que si les 2 secteurs (production et enseignement) sont ici distingués pour les besoins de la description, en pratique l'ensemble de ces supports techniques peut être mis à la disposition de l'enseignement des communications.

Par ailleurs, nous comptons sur l'implantation à Montmorency, d'ici 2 ans, des principales "facilités" techniques suivantes, qui seront intégrées à la nouvelle construction:

- Tous les systèmes d'éclairage en place
- studio polyvalent pour le cinéma et la photo
- salles de montage 16 mm
- salles de développement de photographie en noir et blanc
- salle multi-média
- studio TV avec régie complète audio-vidéo
- studio audio équipé
- studios de montage vidéo 1 pouce et ¾ pouce.

B - Infrastructure technique documentaire

Dans le Centre de documentation de Montmorency (qui comprend environ 100,000 documents répartis presque également entre documents audiovisuels et documents imprimés), nous dégageons ici les nombres spécifiques de documents qui peuvent servir plus immédiatement de supports au programme des ARTS DE LA COMMUNICATION. Cela comprend:

1. 500 documents imprimés sur le cinéma, la communication et les arts graphiques.

2. Presque 50,000 documents à l'audiovidéothèque, dont une partie porte sur les matières spécifiques des arts de la communication, mais dont l'ensemble peut servir de corpus d'analyse et de référence, en tant que corpus d'objets audiovisuels.

Ce corpus est réparti comme suit:

• disques	3,200
• microfilms	700
• microfiches	20,000
• films fixes	300
• films 8 mm	100

• films en boucle	700
• films 16 mm	200
• transparents	500
• kits et jeux	100
• diapositives	22,000
• reproductions d'art	200
• posters	300
• photos	100
• bandes vidéo	150
• diaporamas	50
• bandes magnétiques	400

V

RESSOURCES HUMAINES ET INSTRUMENTATION PEDAGOGIQUE

En plus de disposer de supports techniques audiovisuels et documentaires déjà en place, le programme des ARTS DE LA COMMUNICATION de Montmorency bénéficie de ressources humaines pédagogiques qui, dans le contexte spécifique du Collège, ont travaillé depuis maintenant 2 ans à une série de travaux de préparation qui mettent Montmorency assez à l'avant dans l'implantation du programme.

C'est ainsi que des équipes formées de professionnels, de personnes de soutien, de professeurs et d'administrateurs ont, dans le champ des communications qui nous concerne, exécuté les principaux travaux suivants:

A - Recherche, conception et composition de programmes

1. Programme des ARTS DE LA COMMUNICATION
2. Projet de concentration en CINEMA
3. Monographie 053.00 CINEMA
4. Programme en TECHNIQUES DE LA DOCUMENTATION, option: Service aux usagers et documentation audiovisuelle.

B - Préparation de cours (manuels-guides) et d'instruments didactiques écrits

1. Manuels-guides déjà prêts

- Arts 510-101 et 510-102

  (organisation picturale et spaciale; métiers d'arts)

- Cinéma 530-900: Langage et analyse filmiques
- Cinéma 530-902: Filmologie
- Cinéma 530-940: Cinéma québécois
- Sociologie des mass-média: 387-973

2. Instruments didactiques écrits déjà prêts

- Anthologie de textes critiques sur le cinéma québécois (près de 300 pages)
- LEXIQUE-CINEMA (plus de 350 termes définis et critiqués)
- Banque d'items sur les réseaux canadiens de communications

  (lois, règlements, statistiques de propriétés, etc.).

C - Documents écrits sur le chantier en 1973-74

- Manuels-guides Cinéma 530-905 et Cinéma 530-906
- Cahiers techniques de vidéo et de film 16 mm pour les ateliers 530-950 et 530-951:

  a) Le processus de tournage et de montage en vidéo

b) Le processus de tournage en 16 mm

c) L'image 16 mm

d) Le son 16 mm

e) Le montage 16 mm

- Manuel-guide pour Psycho-physiologie de la perception auditive et visuelle
- Dossiers documentaires pour Histoire de l'art (en général, puis au Québec en particulier)
- Dossiers documentaires sur les communications et sur les sources d'approvisionnement des objets audiovisuels
- Dossiers documentaires sur les objets sonores (techniques et organismes de production, conditions d'écoute, etc.)

D - Documents audiovisuels déjà produits

- 10 vidéos sur les métiers d'art (batik, shiboris, lino-gravure, etc.)
- 1 vidéo d'information sur les programmes de COMMUNICATION et de CINEMA à Montmorency
- 1 ensemble multi-média sur le cinéma québécois, comprenant en particulier un kit documentaire complet relatant le processus de production des SMATTES, long métrage de Jean-Claude Labrecque, avec la collaboration du réalisateur.